



EVALUATION, CAPITALISATION ET TRANSFERT DES ACQUIS DE LA CROISIERE POUR LA PAIX

Synthèse de l'étude confiée au Collège Coopératif de Paris

La Croisière pour la Paix a été conçue et organisée par le Bureau Mondial du Scoutisme à l'initiative de la Région Européenne, comme un projet éducatif de grande envergure. La finalité de ce projet est la paix. Son objectif vise la formation de jeunes volontaires à la prévention et à la résolution de conflits tout en faisant d'eux des personnes-projets : c'est-à-dire des personnes capables de porter, de concevoir et de réaliser des projets éducatifs autour de cet idéal de paix. Que ces projets soient à destination d'un public d'enfants, d'adolescents et d'adultes, sur des sites et des territoires différents et dans des domaines sociaux, culturels ou artistiques pluriels, ils assurent la démultiplication des idées et du message de paix et une pédagogie de la paix développés dans la croisière.

La dernière phase de ce projet, l'évaluation participative, qui s'est déroulée à Marseille les 5 et 6 novembre 2000 devait concrétiser cet objectif en permettant aux Marins de la Paix de mobiliser leurs acquis et d'étudier la manière de les transférer en des projets éducatifs conçus par eux.

1. UNE DEMARCHE EDUCATIVE

Avant de considérer la production évaluative et prospective de cette rencontre, il convient de souligner l'originalité et l'ampleur de la démarche éducative ici mise en œuvre. Elle se décompose de la façon suivante :

1. Formation des formateurs des Marins de la Paix.
2. La croisière : vie des marins à bord du Zawisza Czarny, multilinguisme , multiculturalité et multireligion.
3. Visite des îles et des villes symboliques dans ce contexte
4. Rencontres et événements pour la paix : autres symboliques et autres impacts
5. La formation proprement dite des Marins de la Paix : session de formation à terre et en mer.
6. Évaluation participative de la Croisière pour la Paix : les Marins de la Paix co-évaluateurs.

Durant la croisière, des temps d'évaluation proprement dits ont été observés ; plus dirigés et individualisés, ils éclairent et renforcent la libre écriture du journal de bord co-écrit par les Marins de la Paix pendant leur croisière.

Six grands thèmes émergent de cet écrit :

- les émotions et le vécu de la Croisière pour la Paix ;
- le Zawisza Czarny, le bateau pour la paix ;
- les villes et les îles visitées ;
- les rencontres et évènements pour la paix ;
- le programme de formation des marins pour la paix.

2. UNE METHODE D'ÉVALUATION

En référence à ces thèmes, un questionnaire à l'intention des Marins de la Paix, reprend des éléments, des citations parfois, du journal de bord. Et comme pour mieux en comprendre la teneur et donner à partager cette compréhension, il entraîne le raisonnement des Marins de la Paix dans leur exercice de restitution de cette expérience que, souvent, ils qualifient d'unique. Le rapport d'évaluation rend compte de l'analyse des réponses aux questionnaires. Celle-ci fait émerger les éléments constituant ce projet éducatif. Durant la rencontre de Marseille, les Marins de la Paix s'en re-saisissent collectivement et les réinvestissent dans leur projet individuel et/ou collectif. En ce sens, ils ont réalisé là, la mobilisation des acquis de la croisière et leur transfert dans des projets multiplicateurs d'idées et de savoirs pour la paix (cf. : rapport d'évaluation).

Le processus d'évaluation

38 Marins de la Paix dont 6 formateurs ont répondu au questionnaire par écrit.

Huit thèmes se dégagent de l'analyse :

1. l'idéal de paix ;
2. méthodes d'accompagnement éducatif ;
3. évènements pour la paix ;
4. processus de production pour un projet éducatif ;
5. multiplicité ou unicité ;
6. prévention, résolution de conflits et médiation ;
7. les missions des Marins de la Paix ;
8. les effets démultiplicateurs du projet.

3. LA REVELATION DES THEMES

3.1 L'idéal de paix

La paix est certainement l'un des termes le plus utilisé dans les données collectées auprès des 38 Marins de la Paix enquêtés. Il est alors intéressant de savoir à quelles idées il est associé. Telles sont ces associations :

- paix avec soi-même
- paix dans les relations interpersonnelles
- paix dans les relations interculturelles
- paix entre l'homme et la nature
- paix et développement humain et social.

Ainsi apparaissent les liens complexes qui relient l'idée de paix aux paradigmes humains et sociaux et, de manière encore faiblement appréciée mais néanmoins

présente, au paradigme écologique. De là s'éclaire aux yeux des Marins de la Paix le concept de paix, ses enjeux dans les pratiques personnelles, sociales et professionnelles, sa transversalité et l'idéal qu'il constitue dans les manières d'être et de faire et comme vision du monde.

De ce premier point de l'analyse les marins évaluateurs retiennent l'idéal de paix et l'intérêt de construire un projet éducatif en référence à un idéal. C'est l'objet de l'atelier n°1 "*l'idéal dans le projet éducatif*". Il apporte une voie à suivre. À travers l'idéal et le vécu de cet idéal, s'élabore une nouvelle vision du monde amenant des actions concrètes. C'est une ressource, de l'énergie, de la vie, de l'espoir. L'idéal dans le projet éducatif permet d'envisager de transformer du moins en plus par le projet éducatif. Ils s'attachent à intégrer ce facteur éducatif dans la conception de leur projet : des projets pour la paix et le développement et des projets humanitaires. L'idéal est inscrit dans les buts donnés aux projets, il est également inscrit dans les missions que se sont données les Marins de la Paix.

3.2 Les missions des Marins de la Paix

L'analyse des réponses au questionnaire met en évidence cinq types de missions :

- une mission de paix
- une mission humanitaire
- une mission de citoyen du monde
- une mission de justice
- une mission humaniste.

Il se peut que la mission de justice et la mission humaniste traversent les trois autres missions dominantes dans la conception des projets. Reprises dans l'atelier n°7 "*missions des Marins de la Paix aujourd'hui*", elles ont introduit les premiers éléments d'une charte des Marins de la Paix : rôle éducatif des marins et code déontologique. Ce faisant, les Marins de la Paix soulignent leur rôle d'éducateur. Ils ont partagé une même expérience au cours de laquelle ils ont débuté cette mission. Aujourd'hui, ils sont en mesure d'être des formateurs, des organisateurs de séminaires ou de cours.

Ils ont également un rôle de facilitateur et de médiateur dans le cadre de projet éducatif à vocation pacifique. Ils pensent aussi pouvoir servir de modèle dans leur organisation d'origine. De fait cette mission d'éducateur correspond à la nature des actions proposées dans leur projet éducatif. Mais celles-ci intègrent une autre dimension : celle du réseau des Marins de la Paix. À travers ces actions pourtant très diversifiées,, il est question de renforcer le réseau des Marins de la Paix qui s'est constitué à l'issue des journées de Marseille — l'un des projets concerne d'ailleurs exclusivement la formation de ce réseau —. Mais réciproquement les projets doivent être soutenus par le réseau. Du coup, la conception des projets met en exergue les liens réciproques de partenariat et de coopération entre le réseau des Marins de la Paix et les acteurs des projets.

3.3 Effets démultiplicateurs du projets éducatifs

On ne peut que constater à cet endroit les effets démultiplicateurs de la Croisière pour la Paix. Ce point traité dans l'analyse des réponses au questionnaire introduit l'idée de coopération.

Elle est mise en lien avec le développement personnel et social et s'attache plus particulièrement à une mission de citoyen du monde. Elle est aussi plus

particulièrement à l'origine des projets pour le développement. C'est d'ailleurs dans la conception des projets qu'elle apparaît de manière essentielle, tandis qu'elle est à peine avancée dans les réponses au questionnaire. Elle n'en est pas moins un acquis de la croisière considérée comme un modèle d'apprentissage et de développement.

3.4 Méthodes d'accompagnement éducatif

Il est vrai que les méthodes d'accompagnement du processus éducatif pendant la croisière semblent combiner plusieurs éléments difficiles à formaliser pour un observateur ou un évaluateur, fût-il lui-même participant ou même formateur. C'est le domaine d'une formation non formelle, dans lequel tout est utilisable dans la formation selon le degré de perception et de compréhension des participants comme des formateurs. Deux aspects semblent pourtant avoir marqué les Marins de la Paix :

- une méthode d'accompagnement collectifs aux effets singuliers
- un travail entre compréhension et autorité.

Dans ces deux cas, l'accompagnement éducatif consiste en une certaine maîtrise du paradoxe. Comme on le sait celui-ci est porteur de créativité et de changement. Ainsi un enseignement adressé à un collectif touche ses membres différemment. De même, l'autorité, incarnée par la direction du projet et plus particulièrement par le capitaine du bateau, pouvait être ressentie différemment par les membres de l'équipage. Au-delà du fait qu'elle soit subie ou acceptée ou encore comprise, elle représente le guide, la compétence ou simplement la personnalité du capitaine. Dans tous les cas, il se produit un effet d'entraînement d'un processus conduisant à de nouvelles attitudes, à de nouvelles aptitudes, à de nouvelles compétences à acquérir. L'intérêt est précisément celui du tiers provoquant un déplacement et créant ainsi un espace d'éducabilité.

3.5 Multiplicité et unicité

Les Marins de la Paix ont encore fait émerger ce paradoxe dans la relation que l'on peut établir entre la multiplicité des éléments et l'unicité qu'ils produisent pourtant : *“ Lorsque le bateau n'avancait que grâce au vent, nous avions le sentiment d'être un, même avec nos différences. ”* Le paradoxe est alors porteur d'unité ou d'union, voire de réunion. L'idée d'unicité est associée à celle de différence et la première semble gommer la seconde ; même s'il est évident que sans celle-ci, celle-là ne serait pas pensée non plus. En fait il est question de mettre ensemble les différences pour créer un nouveau corps.

L'atelier n°5 reprend cette idée sous le titre : *« la dimension interculturelle dans le projet éducatif »*. Rencontrer des gens de cultures différentes et rester avec eux dans des conditions extraordinaires ont permis de créer un groupe, une communauté, ce qui a permis de créer des manières d'être singulières en rapport avec les différences en présence : parmi celles-ci de s'exprimer et de ne pas agir de manière négative, connaissant et respectant les différences des autres. La dimension interculturelle et internationale est reconnue comme étant essentielle dans un projet éducatif, mais il convient de savoir la gérer, c'est-à-dire de savoir l'utiliser à des fins éducatives. Elle permet de prendre de la distance avec les problèmes posés. Elle est une tierce partie permettant d'instaurer un dialogue.

La conception des projets intègre cette dimension interculturelle et internationale et elle en constitue le mobile éducatif. Le transfert des enseignements de la croisière est ici repérable dans l'utilisation des acquis en négociation et en communication

interculturelle et internationale en situation de conflit, dans une situation géopolitique, dans une zone de séisme, ou encore par rapport à l'accueil de réfugiés ou de migrants. L'atelier n°2 travaille davantage les questions de méthodes et particulièrement l'expression des participants dans un projet éducatif. Ce questionnement est soulevé plus haut dans l'analyse du rapport à l'autorité, il est considéré ici de manière transversale et notamment dans une façon de travailler la dimension interculturelle dans un projet éducatif. L'expression des participants dans un projet éducatif s'entend comme étant l'expression par un processus d'apprentissage réciproque, une tribune ouverte pour avoir le sentiment d'être respecté. Elle s'entend aussi avec la garantie d'une communication saine. Elle doit favoriser l'expression des choses que l'on ne peut exprimer d'habitude.

Ceci revient à donner sa chance à chacun et de lui apprendre à savoir l'utiliser, non pour imposer son avis ou sa personnalité, mais de façon à contribuer à rendre l'atmosphère positive et démocratique. Elle doit entraîner une progression dans les échanges : depuis les questions de base jusqu'aux problématiques ciblées. Chacun doit savoir que son opinion est importante et utile. L'atelier décompose cette méthode en une série d'étapes marquant une progression par les déplacements de point de vue, une manière d'affiner les argumentaires et une démultiplication des idées et des savoirs par une manière de consolider les acquis, les engagements, les responsabilités. Cette expression des participants dans un projet éducatif vise une production.

3.6 Un processus de production dans un projet éducatif

L'analyse des réponses au questionnaire met en évidence la production de la Croisière pour la Paix, notamment, celle autour des événements pour la paix et des sessions de formation proprement dites. Mais surtout elle montre le processus de production initié dans ce programme éducatif. Celui-ci est repéré dans la manière dont les Marins de la Paix évoquent le défi que représentait pour eux cette croisière, dans les verbes utilisés pour en témoigner notamment.

Le processus de production se trouve alors indiqué par les verbes : « *travailler* », « *jouer le jeu* », « *gérer* », « *diriger* », « *expérimenter* » un projet de formation et d'éducation pour la paix, agir en faveur de la paix, prendre le parti de la paix, apprendre ce que veut dire la paix. C'est ce qu'il fallait réaliser. Ce défi à réaliser entraînait la constitution et la formation des ouvriers de la paix et plaçait à leur niveau le défi d'adopter leur mission de marin de la paix. Il leur fallait chercher à le devenir. C'est alors que se met en place le processus de production, par les défis personnels et interpersonnels que les Marins de la Paix disent avoir dû relever. L'idée de donner de soi est alors bien présente. Cette idée entraîne parfois celle d'un dépassement.

Nous retrouvons ici cette forme d'introspection (vue plus haut) nécessaire pour progresser vers une meilleure compréhension des autres et de la réalité. Dans ce mouvement les verbes de « *prendre* », « *d'apprendre* » et de « *comprendre* » sont fortement présents et s'associent à l'acte de se déprendre d'une identité ou d'une nationalité reçue : il faut alors se percevoir autre ou simplement être humain. Les mêmes actes de l'apprentissage se retrouvent aussi bien pour apprendre la vie en groupe que le travail en équipe ou que la navigation, car une fois embarqué sur le bateau, il fallait le faire avancer. Le bateau constituait ce lieu d'apprentissage et ce lieu de vie assez strict et aussi le lieu de la production des compétences porteuses de paix.

Tous les éléments d'un atelier de production sont réunis ici et tous ont été à un moment donné pour l'un ou l'autre des Marins de la Paix l'objet d'un défi : ce

processus de production était donc initié dès le départ de la croisière et constituait une dimension intégrante de ce projet éducatif.

L'atelier de n°4 portant sur cet aspect dans le projet éducatif reconnaît la place d'un processus de production dans une démarche éducative et recense cinq types de production :

1. la compréhension du projet
2. changement d'attitudes
3. faire de vous une personne active à l'avenir
4. exploiter la formation reçue, transmettre l'éducation reçue
5. connaissances, savoirs et conservation de ces savoirs. La conservation des savoirs est différente de la compréhension. Elle est plus durable.

L'idée de dépassement et de changement reviennent de façon récurrente dans les projets éducatifs conçus par les Marins de la Paix : elles sont déclinées dans les objectifs, les actions et les indicateurs qualitatifs retenus pour l'évaluation de ces projets. D'autres éléments sont encore à considérer dans ce processus de dépassement et de changement. L'un participe du modèle éducatif mis en œuvre dans la Croisière pour la Paix — les objets symboliques —, l'autre en est la production de savoirs résultant de ce processus — savoir-être et savoir-faire —.

3.7 Les objets symboliques de la Croisière pour la Paix.

Une dimension symbolique est travaillée dans toutes les phases du modèle éducatif de la Croisière pour la Paix. L'analyse des réponses au questionnaire la met particulièrement en évidence dans l'évaluation des événements et des rencontres pour la paix. Le buste de Toutankhamon et celui de Zénon, le drapeau de l'UNESCO et la tenue des Marins de la Paix devaient matérialiser cette dimension symbolique :

- symbole de paix et d'amitié entre les peuples,
- symbole de transmission de génération en génération,
- symbole de l'Histoire : renouer avec elle ou la (re)commencer.

Les réalisations que l'expérience des rencontres et des événements pour la paix ont permis sont de trois ordres :

1. Des changements en soi,
2. Des relations interpersonnelles de qualité et porteuses de nouvelles réalisations,
3. Des réalisations d'événements directement en lien avec les premiers ou inspirés par eux.

Des Marins de la Paix l'ont dit : *“ c'est une sorte d'évaluation qui permet aux Marins de la Paix de voir les résultats de leur action ”*. Ces rencontres et événements pour la paix prenaient une place intégrante dans le programme de formation et du jugement que les Marins de la Paix pouvaient en tirer pour eux-mêmes, ils étaient mis en situation de porter cet enseignement à d'autres, de le partager et d'apprendre encore ainsi. Apporter, sensibiliser, questionner, donner à voir constituaient l'acte pédagogique des Marins de la Paix à l'égard des jeunes et des populations qui participaient à ces rencontres pour la paix. Grâce à la portée médiatique donnée à ces événements, les Marins de la Paix pouvaient communiquer au monde leur présence et leur message.

L'envergure d'une mission pour la paix est ici réalisée par la description et l'évaluation des aspects saillants que les Marins de la Paix retiennent des rencontres et événements pour la paix. La dimension symbolique de ces événements, le fait qu'ils ont impliqué

plus de monde donnent un caractère fondamental à la Croisière pour la Paix elle-même. Le caractère officiel donné à ces événements, confère aussi une valeur d'utilité politique et humanitaire à l'œuvre des Marins de la Paix. Les rencontres ont servi de révélateur des changements qui s'opéraient en chaque marin de la paix. Les nouveaux champs d'action et d'interaction ainsi découverts, tout en étant organisés permettaient des réactions spontanées et *“ des points de vue différents de première main donné par des gens qui ne disposent pas vraiment d'informations précises, des réflexions à vif ”*. Ces rencontres ont alors renforcé et permis de partager *“ la motivation pour une œuvre de paix ”* et *“ la fierté d'y participer ”*. Au delà et de manière plus constructive et plus durable, elles ont favorisé *“ la volonté de l'extension du réseau au delà de la croisière elle-même avec des gens qui œuvrent pour la paix chacun à sa façon et la création de liens de communication ”*.

Là s'est aussi constituée cette unité symbolisée, telle qu'elle a été repérée dans la multiplicité des différences et des objets hétéroclites mis à contribution dans ce programme éducatif.

L'atelier n°3 reprend cette dimension symbolique dans le projet éducatif. Dans la dimension symbolique, les Marins de la Paix ont appris à vivre l'événement. Elle rend accessible l'apprentissage et la compréhension ; elle est essentielle pour clarifier les objectifs d'un projet éducatif. Elle permet un rapprochement entre l'objectif du projet et le cœur des participants . Or, toucher l'esprit et le cœur garantit le succès d'un projet éducatif.

Cette expérience d'une dimension symbolique mérite d'être soulignée ici, car elle est rarement relevée dans l'évaluation de projets éducatifs, alors qu'elle s'avère être un facteur d'apprentissage essentiel dans une visée de dépassement et de changement.

3.8 Les savoir-être et les savoir-faire résultant de la Croisière pour la Paix

Comme il était annoncé, la formation reçue par les Marins de la Paix portait sur la prévention et la résolution de conflits et sur les techniques de négociation et de médiation. Mais bien au-delà, ce programme éducatif concourt à l'élaboration de stratégies différenciées ; c'est-à-dire, à des logiques reliant les singularités des Marins de la Paix à cet idéal de paix qu'ils partagent tous par-delà leurs différences et par-delà les contextes géo-politiques et des organisations dans lesquelles ils évoluent.

L'analyse met en évidence :

- des savoir-être d'un genre viril ou combatif et d'un genre compréhensif
- des savoir-faire de l'ordre du stratagème et d'une démarche relationnelle en profondeur.

Dans chaque cas, une alternance entre ces types de savoirs peut être observée, ou bien le travail collectif ou en réseau permet de les relier. La prise en compte du contexte, comme l'a réalisé l'atelier n°6 est un élément constitutif de la mise en œuvre de ces savoirs en fonction de la stratégie qu'il y a lieu d'utiliser. Elle est aussi déterminante dans la conception d'un projet éducatif. Le contexte est d'abord pris comme un fait déterminant puis comme objet de changement. La conception des projets porte cet enseignement.

Ici peut être apprécié le chemin parcouru par les Marins de la Paix durant la Croisière pour la Paix et au-delà des savoirs acquis, la maturité nécessaire à leur mise en œuvre efficiente et efficace. L'ensemble apparaît dans l'analyse de la conception des projets

démontrant en conclusion des ponts de la paix, la réelle capacité des Marins de la Paix à poursuivre intelligemment sur cette route de la paix.

4. LES PROJETS ÉDUCATIFS DES MARINS DE LA PAIX OU LE TRANSFERT DES ACQUIS.

Les projets éducatifs ainsi collectés sont construits autour de l'idéal de paix, plus précisément, ils se conforment aux missions des Marins de la Paix, telles qu'elles sont révélées par l'analyse des réponses au questionnaire :

- mission de paix,
- mission de citoyen du monde
- mission humanitaire

Ils concernent différents publics : les enfants et les jeunes, principalement, mais aussi les autres groupes de population. Qu'ils soient en direction des enfants, des adolescents ou des adultes, les modèles de rencontres de jeux ou de réflexions, de camps, de conférences ou de sessions de formation, de créations et de réalisations artistiques (théâtre, musique, etc.), ils intègrent parfois une approche inter-générationnelle et toujours une approche interculturelle, voire internationale. Les sites des projets sont très divers : écoles, villes, campagne, des territoires géographiques et culturels très différents, des zones de conflit, des zones sismiques et des zones de paix.

Il s'en dégage un souci très fort de responsabilisation et de conscientisation des acteurs, des citoyens ou des personnes. Le message de paix, d'échange et de partage sont très largement introduits avec celui du développement personnel et du développement social. L'idée de coopération se retrouve ici en bonne place : elle est indispensable à la réalisation des projets et comme facteur de démultiplication des idées et des savoirs. Le réseau des Marins de la Paix fait l'objet d'une fiche projet. En considérant ce projet déjà en cours de réalisation, il convient d'y voir davantage l'effet de démultiplication et de transférabilité de l'enseignement de la croisière qu'une simple tentative de continuer celle-ci d'une autre manière. Ce constat est également applicable aux autres projets vus ici. L'analyse de ces projets montre de quelle manière le modèle de la Croisière pour la Paix est utilisé et comment il concourt à initier une relation de coopération entre le réseau des Marins de la Paix et les projets, consolidant mutuellement leur réalisation.

Il faut alors comprendre cette notion et cette méthode de transfert, telles qu'elles ont été intégrées au projet éducatif de la Croisière pour la Paix, non seulement comme donnant lieu en la transmission de connaissances, de savoirs et même de pouvoir ; mais il faut aussi la comprendre comme étant le résultat attendu d'une formation particulière : d'une formation au changement, d'une transformation accompagnée.

Marie-Claude Saint-Pé
Docteur en Sociologie
Collège Coopératif de Paris

Paris, Juin 2001

